

La guerre de Pourim et la bataille de l'Armageddon

Le samedi 2 février a vu la naissance d'un nouveau conflit entre Iran et Israël.

Selon certains, cette guerre aurait été annoncée dans la Bible, certains allant jusqu'à évoquer des passages prophétiques précis auxquels ils se réfèrent. De leur côté, les médias, toujours en quête de sensationnel, présentent les faits de manière confuse. Face à ce flot d'informations contradictoires, il devient difficile de se forger une opinion claire. Mais que dit réellement la Bible à ce sujet ?

Tâchons de répondre aux questions suivantes dans notre étude :

Pourquoi Israël a choisi cette date précise ?

Pourquoi la nation juive a choisi le samedi pour commencer un conflit. Les Juifs ne sont-ils pas sensés garder le repos du « Shabbat » ?

Y a-t-il quelque chose de prophétique dans ce conflit ?

Pouvons-nous tirer des leçons typologiques de cet événement ?

La guerre de Pourim et la bataille de l'Armageddon

Voyons la première question que nous avons posée :

Pourquoi Israël a choisi cette date précise ?

Israël a frappé l'Iran à la veille de la fête de Pourim, célébrée le 13^{ème} jour du mois d'Adar, qui correspond au 2 et 3 mars en 2026. Ce choix de date évoque un parallèle avec l'histoire de la reine Esther, où le peuple juif fut sauvé d'un complot en Perse, aujourd'hui l'Iran. On peut ainsi voir une résonance symbolique : dans les deux cas, Israël fait face à une menace venue de Perse/Iran, et la référence à Pourim pourrait être interprétée comme un message de confiance en la protection divine, suggérant que l'issue pourrait ressembler à celle du temps d'Esther. Cependant, il existe d'importantes différences : alors que l'histoire de Purim met en avant une intervention discrète et diplomatique menée par Esther et Mardochee pour déjouer un complot, la situation actuelle relève d'un conflit ouvert avec des enjeux géopolitiques et militaires complexes. Les motivations et les conséquences dans chaque contexte sont également distinctes : Pourim célèbre une délivrance religieuse et communautaire, tandis que le conflit contemporain s'inscrit dans une logique stratégique et politique.

Peut-être le message d'Israël au monde était de lui dire « Dieu est avec nous et ce qui est arrivé aux ennemis d'Israël du temps de la reine Esther se produira à nouveau aujourd'hui. »

Mardochée et Haman

Lisons l'histoire fascinante de la reine Esther et son oncle Mardochée. Nous vous conseillons de lire tout le livre d'Esther pour vous remémorer les détails de cette belle histoire. Nous allons relever les points importants en rapport avec notre étude.

Au temps du roi Assuérus, le peuple Juif se trouvait sous la domination perse. Rappelez-vous comment Nebucadnetsar avait pris le peuple juif en captivité à Babylone et comment les perses avaient par la suite conquis Babylone au temps de Darius I et Cyrus.

L'orgueil et la soif de dominance et pouvoir sont à l'origine de tous les conflits et ce fut le cas pour le conflit que nous voulons étudier.

Dans la cour Perse se trouvait un homme orgueilleux assoiffé de pouvoir et d'honneurs il s'appelait Haman :

Esther 3 : 1-2

« Après ces choses, le roi Assuérus fit monter au pouvoir Haman, fils d'Hammedatha, l'Agaguite; il l'éleva en dignité et plaça son siège au-dessus de ceux de tous les chefs qui étaient auprès de lui. Tous les serviteurs du roi, qui se tenaient à la porte du roi, fléchissaient le genou et se prosternaient devant Haman, car tel était l'ordre du roi à son égard. Mais Mardochée ne fléchissait point le genou et ne se prosternait point. »

Mardochée vivait à la cour du roi perse et était confronté à des exigences contraires à sa foi. Mardochée était un homme de Dieu fidèle et consciencieux qui vivait pleinement sa religion. Pour lui, il n'était pas question de fléchir le genou devant un homme, cet acte étant réservé uniquement au culte à Dieu. Dans la tradition juive, fléchir le genou est un signe d'adoration et de soumission absolue qui ne doit être adressé qu'à Dieu, ce qui explique la fermeté de Mardochée face aux ordres de la cour perse. Ainsi, son refus n'est pas un simple acte de désobéissance civile, mais une affirmation profonde de sa fidélité aux principes spirituels et à la symbolique religieuse qui fondent son identité.

Esther 3 : 3-6

« Et les serviteurs du roi, qui se tenaient à la porte du roi, dirent à Mardochée : Pourquoi transgresses-tu l'ordre du roi ? Comme ils le lui répétaient chaque jour et qu'il ne les écoutait pas, ils en firent rapport à Haman, pour voir si Mardochée persisterait dans sa résolution ; car il leur avait dit qu'il était Juif. Et Haman vit que Mardochée ne fléchissait point le genou et ne se prosternait point devant lui. Il fut rempli de fureur ; mais il dédaigna de porter la main sur Mardochée seul, car on lui avait dit de quel peuple était Mardochée, et il voulut détruire le peuple de Mardochée, tous les Juifs qui se trouvaient dans tout le royaume d'Assuérus. »

Haman, haut dignitaire au sein de la cour du roi perse Assuérus, mû par l'orgueil, la jalousie et l'arrogance, conçoit un plan visant à exterminer le peuple juif, menaçant ainsi leur survie au sein de l'Empire perse.

Esther 3 : 8-11

« Alors Haman dit au roi Assuérus : Il y a dans toutes les provinces de ton royaume un peuple dispersé et à part parmi les peuples, ayant des lois différentes de celles de tous les peuples et n'observant point les lois du roi. Il n'est pas dans l'intérêt du roi de le laisser en repos. Si le roi le trouve bon, qu'on écrive l'ordre de les faire périr ; je pèserai dix mille talents d'argent entre les mains des fonctionnaires, pour qu'on les porte dans le trésor du roi. Le roi ôta son anneau de la main, et le remit à Haman, fils d'Hammedatha, l'Agaguite, ennemi des Juifs. Et le roi dit à Haman : L'argent t'est donné, et ce peuple aussi; fais-en ce que tu voudras. »

Malgré la peur de s'adresser au roi sans y être invitée, Esther a fait preuve d'un courage remarquable pour sauver son peuple. La tension était à son comble, le destin de la nation juive reposant sur sa décision. Esther révéla alors le complot à Assuérus, et celui-ci, bouleversé par la révélation et par la confiance d'Esther, intervint pour sauver la nation juive. Dieu, sensible à la détresse de Son peuple, opéra une grande délivrance, transformant l'angoisse en victoire et soulagement.

Esther 9 : 1-2

« Au douzième mois, qui est le mois d'Adar, le treizième jour du mois, jour où devaient s'exécuter l'ordre et l'édit du roi, et où les ennemis des Juifs avaient espéré dominer sur eux, ce fut le contraire qui arriva, et les Juifs dominèrent sur leurs ennemis. Les Juifs se rassemblèrent dans leurs villes, dans toutes les provinces du roi Assuérus, pour mettre la main sur ceux qui cherchaient leur perte; et personne ne put leur résister, car la crainte qu'on avait d'eux s'était emparée de tous les peuples »

En souvenir de cette grande délivrance la fête des « Purim » fut instaurée :

Esther 9 : 24-28

« Les Juifs s'engagèrent à faire ce qu'ils avaient déjà commencé et ce que Mardochée leur écrivit. Car Haman, fils d'Hammedatha, l'Agaguite, ennemi de tous les Juifs, avait formé le projet de les faire périr, et il avait jeté le pur, c'est-à-dire le sort, afin de les tuer et de les détruire; mais Esther s'étant présentée devant le roi, le roi ordonna par écrit de faire retomber sur la tête d'Haman le méchant projet qu'il avait formé contre les Juifs, et de le pendre au bois, lui et ses fils. C'est pourquoi on appela ces jours Purim, du nom de pur. D'après tout le contenu de cette lettre, d'après ce qu'ils avaient eux-mêmes vu et ce qui leur était arrivé, les Juifs prirent pour eux, pour leur postérité, et pour tous ceux qui s'attacheraient à eux, la résolution et l'engagement irrévocables de célébrer chaque année ces deux jours, selon le mode prescrit et au temps fixé. Ces jours devaient être rappelés et célébrés de génération en génération, dans chaque famille, dans chaque province et dans chaque ville; et ces jours de Purim ne devaient jamais être abolis au milieu des Juifs, ni le souvenir s'en effacer parmi leurs descendants. »

Israël a frappé l'Iran à la veille de la fête de Pourim, mais il existe une grande différence entre le récit biblique et l'actualité. Israël n'est plus, selon le texte, le peuple choisi de Dieu, ce privilège ayant été perdu lors de la crucifixion du Messie. Ce n'est pas Esther qui a délivré Israël, mais plutôt une coalition militaire, notamment les États-Unis. L'intervention divine n'apparaît pas dans les événements récents, qui relèvent avant tout de la politique.

Voyons la deuxième question :

Pourquoi la nation juive a choisi le samedi pour commencer un conflit. Les Juifs ne sont-ils pas censés garder le repos du « Shabbat » ?

Israël ne tient pas compte des enseignements bibliques. La plupart de ceux qui se disent juifs résidants en Palestine ne sont pas religieux.

La création de l'État moderne d'Israël relève davantage d'ambitions humaines, portées par le mouvement sioniste

Le mouvement Sioniste se propose de créer le « Grand Israël »

Le mouvement Sioniste est né à la fin du XIX^e siècle, sous l'impulsion de Theodor Herzl, avec pour objectif la création d'un foyer national juif en Palestine. Son origine réside dans la volonté de répondre aux persécutions et à l'antisémitisme présents en Europe, en offrant aux Juifs un lieu où ils pourraient vivre en sécurité et exercer leur autodétermination.

Au fil du temps, le Sionisme s'est diversifié en plusieurs courants, allant du sionisme religieux au sionisme culturel, mais tous partageaient le même but : établir un État juif. Ce mouvement a été le moteur principal de l'immigration juive en Palestine et de la fondation de l'État d'Israël en 1948.

L'un des objectifs idéologiques du mouvement sioniste, tel que formulé par certains de ses courants, est la création du « Grand Israël ». Cette notion fait référence à l'idée d'un État juif s'étendant au-delà des frontières établies en 1948, englobant des territoires historiques mentionnés dans certains textes bibliques. Car, selon l'interprétation de certains, la promesse que Dieu avait fait à Abraham doit s'accomplir. Dieu avait dit à Abraham :

Genèse 15 : 18

« En ce jour-là, l'Éternel fit alliance avec Abram, et dit : Je donne ce pays à ta postérité, depuis le fleuve d'Égypte jusqu'au grand fleuve, au fleuve d'Euphrate, »

Ainsi ce passage est interprété par certains groupes juifs en disant que tous les pays entre Israël et l'Irak doivent faire partie du « Grand Israël ». Mais ceci est une mauvaise interprétation des textes car, selon la Bible, cette promesse c'est déjà accompli. Lisons :

1 Rois 4 : 21

« Salomon dominait encore sur tous les royaumes depuis le fleuve jusqu'au pays des Philistins et jusqu'à la frontière d'Égypte ; ils apportaient des présents, et ils furent assujettis à Salomon tout le temps de sa vie. »

On voit exactement les mêmes termes employés dans ce verset que dans la promesse faite à Abraham. Le fleuve Euphrate au nord constituait la limite du royaume de Salomon. Il est important de souligner qu'en aucun endroit il n'est suggéré qu'il s'agisse de l'Euphrate situé à l'est, dans l'Irak actuel, près du golfe Persique.

Par ailleurs, Josué dit clairement que toutes les promesses faites à Abraham s'accomplissent !

Josué 21 : 43-45

« C'est ainsi que l'Eternel donna à Israël tout le pays qu'il avait juré de donner à leurs pères ; ils en prirent possession et s'y établirent.

44 L'Eternel leur accorda du repos tout alentour, comme il l'avait juré à leurs pères ; aucun de leurs ennemis ne put leur résister, et l'Eternel les livra tous entre leurs mains.

45 De toutes les bonnes paroles que l'Eternel avait dites à la maison d'Israël, aucune ne resta sans effet : toutes s'accomplirent. »

Ainsi le rêve du « Grand Israel » n'est rien d'autre qu'une ambition politique sans aucun fondement biblique.

Voyons la troisième question :

Il y a-t-il quelque chose de prophétique dans ce conflit ?

La réponse est NON

C'est un conflit humain à part entière

C'est aussi le résultat d'une mauvaise interprétation prophétique qui pousse les USA à aider Israël. Certaines églises protestantes américaines sont dans l'erreur doctrinale. Elles croient, à tort, que le troisième temple devra être construit à Jérusalem pour que le Messie vienne. De là tout leur soutien à la nation Juive actuelle.

Vous pouvez visualiser les études que nous avons déjà publiées à ce propos :

« Israël et le dispensationalisme »

« Juifs ou chrétiens, qui est le peuple de Dieu aujourd'hui »

Maintenant intéressons-nous à la dernière question :

Pouvons-nous tirer des leçons typologiques de cet événement ?

Les prophéties de l'Apocalypse retracent un conflit futur qui a des ressemblances avec ce qui arriva du temps de la reine Esther.

Voyons le dans un tableau :

Type : Purim	Antitype : Armageddon
Mardochée et le peuple Juif	L'Eglise du Reste

Haman	Le Dragon à 7 têtes « La bête qui monte de la mer »
Assuérus	« La bête qui monte de la terre » et « Le faux prophète »
Décret de mort	Décret de mort contre l'Eglise du Reste
Délivrance : Purim	Délivrance lors de la bataille de l'Armageddon

Mardochée et le peuple juif est le type du peuple de Dieu à la fin, l'Eglise du Reste mentionnée en **Apocalypse 12 : 17**

« Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. »

On voit que cette église est dans le viseur du dragon, comme les Juifs du temps d'Assuérus !

Cette église sera aussi victime d'un complot visant à l'anéantir :

Apocalypse 13 : 15

« Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât, et qu'elle fit que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués. »

Haman est le type du Dragon qui agira par l'intermédiaire de « la bête qui monte de la mer », celle qui va imposer la « marque de la bête »

Le roi Assuérus est le type de « La bête qui monte de la terre » et « Le faux prophète »

Cette bête correspond aux USA et elle est composée de deux entités : le républicanisme et le Protestantisme, appelé aussi « le Faux prophète ». Les deux entités s'uniront et formeront « l'image de la bête » qui conduira plus tard à « la marque de la bête »

Le décret de mort du temps d'Esther est le type du décret de mort d'Apocalypse 13

Le décret de mort du temps d'Esther se déroula de la manière suivante :

Promulgation du décret : « le treizième jour du premier mois »

Exécution du décret : « le treizième jour du douzième mois »

Donc il y eut un intervalle de 11 mois entre la promulgation du décret et son exécution.

Ce fut une période de preuve pour le peuple Juif :

Esther 4 : 1-3

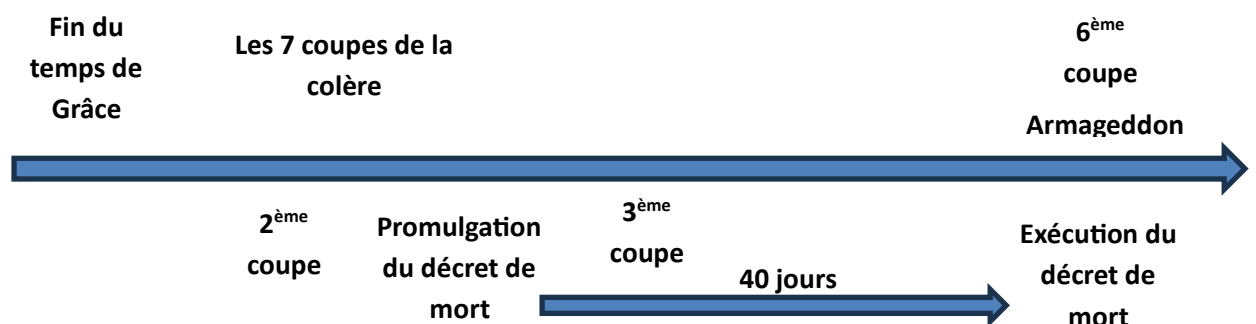
« Mardochée, ayant appris tout ce qui se passait, déchira ses vêtements, s'enveloppa d'un sac et se couvrit de cendre. Puis il alla au milieu de la ville en poussant avec force des cris amers, et se rendit jusqu'à la porte du roi, dont l'entrée était interdite à toute personne revêtue d'un sac. Dans chaque

province, partout où arrivaient l'ordre du roi et son édit, il y eut une grande désolation parmi les Juifs; ils jeûnaient, pleuraient et se lamentaient, et beaucoup se couchaient sur le sac et la cendre. »

A la fin il y aura aussi une période entre les deux. Selon les prophéties de Daniel, cette durée sera de 40 jours. C'est la période appelé « le temps de trouble de Jacob » (vois l'étude intitulée « Le sacrifice perpétuel »). Le peuple de Dieu vivra aussi dans l'angoisse et la consternation :

« Ce sera un temps de terrible agonie. Jour et nuit, ils crieront à Dieu pour obtenir leur délivrance... Comme Jacob, ils luttent tous avec Dieu. Leur attitude exprime leur lutte intérieure. Leurs visages sont pâles. Pourtant, ils ne cessent pas d'intercéder avec ferveur. » EDJ 197.2

Entre la « fin du temps de Grâce » et la bataille de l'Armageddon il y aura 45 jours. Entre la promulgation du décret de mort et son exécution il y aura 40 jours (voir étude sur « le changement climatique au temps d'Elie ») :



La délivrance du temps d'Esther est un type de la délivrance finale des Saints qui aura lieu lors de la bataille de l'Armageddon

De la même manière que le jour J fut pour les juifs un jour de joie plutôt qu'un jour de peine, ainsi, à la fin, le peuple de Dieu sera délivré miraculeusement le jour où le décret de mort rentrera en vigueur et qui visait à les anéantir.

« Ce fut l'heure de minuit que Dieu choisit pour délivrer son peuple. » PE 285.1

Le décret de mort devra rentrer en vigueur à minuit, heure où les jours commencent pour le monde séculier. Et ce sera à ce moment-là que Dieu délivrera Son peuple.

Conclusion :

Nous pouvons affirmer que le conflit actuel entre Iran et Israël ne revêt aucun caractère prophétique. Il s'agit d'un projet strictement humain, motivé par des ambitions personnelles et des intérêts politiques, sans aucun fondement dans les textes bibliques.

En revanche, ce conflit illustre un affrontement ultérieur qui se développera et qui rappelle celui survenu en Perse à l'époque du roi Assuérus et de la reine Esther. Ainsi, il existe une similitude

typologique entre le contexte actuel et la période relatée dans le Livre d'Esther, sans pour autant conférer au conflit contemporain une dimension prophétique.

Soyons attentifs aux séductions nombreuses de cette époque :

Marc 13 : 22 »

Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes ; ils feront des prodiges et des miracles pour séduire les élus, s'il était possible. »

Et Jésus nous dit :

Jean 8 : 12

« Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. »

Accrochons-nous à la Parole de vérité, à la lumière pour ne pas errer dans les ténèbres de l'erreur et de la superstition.

Amen !